

JULES SUPERVIELLE

# GRAVITATIONS

poèmes

*nrf*

GALLIMARD







# GRAVITATIONS

ŒUVRES DE JULES SUPERVIELLE

*nrf*

*Poésie*

GRAVITATIONS

LE FORÇAT INNOCENT | LES AMIS INCONNUS

LA FABLE DU MONDE

1939-1945 | CHOIX DE POÈMES

OUBLIEUSE MÉMOIRE

(à paraître)

*Romans et Contes*

L'HOMME DE LA PAMPA | LE VOLEUR D'ENFANTS

LE SURVIVANT

L'ENFANT DE LA HAUTE MER

L'ARCHE DE NOÉ

L'ENFANT DE LA HAUTE MER

*édition illustrée par Pierre Roy*

*Théâtre*

LA BELLE AU BOIS

COMME IL VOUS PLAIRA

*adapté de Shakespeare*

BOLIVAR, *sui*vi de LA PREMIÈRE FAMILLE

ROBINSON

SHÉHÉRAZADE

LE VOLEUR D'ENFANTS

JULES SUPERVIELLE

# GRAVITATIONS

poèmes

*nrf*

GALLIMARD

11<sup>e</sup> édition

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CETTE NOUVELLE ÉDITION VINGT  
EXEMPLAIRES SUR VÉLIN PUR FIL LAFUMA-NAVARRÉ,  
RÉSERVÉS A L'AUTEUR ET NUMÉROTÉS DE I A XX.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION ET DE TRADUCTION  
RÉSERVÉS POUR TOUS LES PAYS Y COMPRIS LA  
RUSSIE, COPYRIGHT BY LIBRAIRIE GALLIMARD, 1925.



*A VALERY LARBAUD*



Lorsque nous serons morts nous parlerons de vie.

TRISTAN L'HERMITE.



# LES COLONNES ÉTONNÉES



## LE PORTRAIT

Mère, je sais très mal comme l'on cherche les morts,  
Je m'égare dans mon âme, ses visages escarpés,  
Ses ronces et ses regards.

Aide-moi à revenir

De mes horizons qu'aspirent des lèvres vertigineuses,  
Aide-moi à être immobile,

Tant de gestes nous séparent. tant de lévriers cruels !

Que je penche sur la source où se forme ton silence  
Dans un reflet de feuillage que ton âme fait trembler.

Ah ! sur ta photographie

Je ne puis pas même voir de quel côté souffle ton  
regard.

Nous nous en allons pourtant. ton portrait avec  
moi-même,

Si condamnés l'un à l'autre  
Que notre pas est semblable  
Dans ce pays clandestin  
Où nul ne passe que nous.

Nous montons bizarrement les côtes et les mon-  
tagnes

Et jouons dans les descentes comme des blessés sans  
mains.

Un cierge coule chaque nuit, gicle à la face de  
l'aurore,

L'aurore qui tous les jours sort des draps lourds  
de la mort,

A demi asphyxiée,

l'ardant à se reconnaître.

Je te parle durement, ma mère;

Je parle durement aux morts parce qu'il faut leur  
parler dur,

Debout sur des toits glissants,

Les deux mains en porte-voix et sur un ton cour-  
roucé,

Pour dominer le silence assourdissant

Qui voudrait nous séparer, nous les morts et les  
vivants.



J'ai de toi quelques bijoux comme des fragments de  
l'hiver

Qui descendent les rivières,  
Ce bracelet fut de toi qui brille en la nuit d'un coffre  
En cette nuit écrasée où le croissant de la lune  
Tente en vain de se lever  
Et recommence toujours, prisonnier de l'impossible.

J'ai été toi si fortement, moi qui le suis si faiblement,  
Et si rivés tous les deux que nous eussions dû  
mourir ensemble

Comme deux matelots mi-noyés, s'empêchant l'un  
l'autre de nager,  
Se donnant des coups de pied dans les profondeurs  
de l'Atlantique

Où commencent les poissons aveugles  
Et les horizons verticaux.

Parce que tu as été moi  
Je puis regarder un jardin sans penser à autre chose,  
Choisir parmi mes regards,  
M'en aller à ma rencontre.  
Peut-être reste-t-il encore  
Un ongle de tes mains parmi les ongles de mes mains,  
Un de tes cils mêlé aux miens ;

Un de tes battements s'égare-t-il parmi les batte-  
ments de mon cœur,  
Je le reconnais entre tous  
Et je sais le retenir.

Mais ton cœur bat-il encore ? Tu n'as plus besoin  
de cœur,  
Tu vis séparée de toi comme si tu étais ta propre  
sœur,  
Ma morte de vingt-huit ans,  
Me regardant de trois-quarts,  
Avec l'âme en équilibre et pleine de retenue.  
Tu portes la même robe que rien n'usera plus,  
Elle est entrée dans l'éternité avec beaucoup de  
douceur  
Et change parfois de couleur, mais je suis seul à  
savoir.

Cigales de cuivre, lions de bronze, vipères d'argile,  
C'est ici que rien ne respire !  
Le souffle de mon mensonge  
Est seul à vivre alentour.  
Et voici à mon poignet  
Le pouls minéral des morts,  
Celui-là que l'on entend si l'on approche le corps  
Des strates du cimetière.

## A UNE ENFANT

Que ta voix à travers les portes et les murs  
Me trouve enfin dans ma chambre, caché par la  
poésie,

O enfant qui es mon enfant,

Toi qui as l'étonnement de la corbeille peu à peu  
garnie de fleurs et d'herbes odorantes

Quand elle se croyait oubliée dans un coin,

Et tu regardes de mon côté comme en pleine forêt

l'écriteau qui montre les routes.

La peinture est visible à peine,

On confond les distances  
Mais on est rassuré.

O dénuement !

Tu n'es même pas sûre de posséder ta petite robe  
ni tes pieds nus dans tes sandales

Ni que tes yeux soient bien à toi, ni même leur  
étonnement,

Ni cette bouche charnue, ni ces paroles retenues,

As-tu seulement le droit de regarder du haut en  
bas ces arbres qui barrent le ciel du jardin

Avec toutes ces pommes de pin et ces aiguilles qui  
fourmillent ?

Le ciel est si large qu'il n'est peut-être pas de place  
en dessous pour une enfant de ton âge,

Trop d'espace nous étouffe autant que s'il n'y en  
avait pas assez,

Et pourtant il te faut, comme les personnes grandes,

Endurer tout l'univers avec son sourd mouvement ;

Même les fourmis s'en accommodent et les petits  
des fourmis.

Comment faire pour accueillir les attelages sur les  
routes, à des vitesses différentes,

Et les chaudières des navires qui portent le feu sur  
la mer ?



## ŒUVRES DE JULES SUPERVIELLE

### ROMANS

Le Survivant | Le Voleur d'Enfants  
L'Homme de la Pampa

○

### NOUVELLES

L'Enfant de la Haute Mer  
L'Arche de Noë

○

### POÉSIE

<p>Les Amis Inconnus La Fable du Monde Saisir</p>		<p>Le Forçat Innocent Gravitations 1939-1945</p>
-----------------------------------------------------------	--	----------------------------------------------------------

Choix de Poèmes  
Oublieuse Mémoire  
(Collection *Métamorphoses*)

○

### TRADUCTION

*Shakespeare*  
Comme il vous plaira

○

### THÉÂTRE

<p>Bolivar Shéhérazade</p>		<p>Robinson Le Voleur d'Enfants</p>
--------------------------------	--	-----------------------------------------

○

### ÉDITIONS RELIÉES

<p>Le Voleur d'Enfants (roman) L'Enfant de la Haute Mer 1939-1945 Robinson</p>		<p>Choix de Poèmes Shéhérazade</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------	--	----------------------------------------

Le Voleur d'Enfants  
(comédie)

Oublieuse Mémoire

○

### ÉDITION DE LUXE ILLUSTRÉE

L'Enfant de la Haute Mer  
avec des lithographies de Pierre Roy